

LA GRANDEUR ROMAINE ET SES CONSÉQUENCES SUR LES JEUX

par Frédéric Schlatter

Autrefois, après la célébration des Jeux Olympiques, on n'entendait plus parler de ceux-ci pendant un certain temps. Quatre ans, c'était tout de même long, et on avait bien le temps de songer au prochain « rassemblement de la jeunesse du monde ». Notre époque fébrile précipite beaucoup plus le rythme de sa vie et de ses projets d'avenir.

Pendant les prochaines années, nous entendrons souvent les enthousiastes et généreux Italiens parler avec animation des Jeux. Voici peu de temps encore, on a fait — à juste titre — grand cas des magnificences de Cortina d'Ampezzo. Or, elles n'étaient que le prélude annonciateur de celles de Rome. Les Jeux de Rome dépasseront en splendeur tout ce qu'on a vu jusqu'ici...

La flamme olympique entrera dans la cité des Jeux en suivant la Via Appia, cette voie historique sur laquelle défilaient les légions victorieuses avant de passer sous l'arc de triomphe ; au terme de sa longue course, elle brillera une nuit au sommet du Capitole avant de descendre dans le stade pour l'ouverture solennelle des Jeux.

C'est aussi le long de la Voie Appienne que l'on songe à faire disputer, en apothéose finale, la course de marathon. A fin d'éviter aux coureurs la chaleur et les rayons accablants de l'été romain, ce marathon aurait lieu le soir venu, et tout le parcours serait éclairé par des torches. Son arrivée est même

prévue non au Stade olympique mais au Colisée, et cet amphithéâtre fameux servira peut-être aussi de cadre nocturne aux finales de lutte gréco-romaine.

*

Si donc l'on ne doute pas que les Jeux de Rome soient riches des fastes les plus étonnants, on se demande aussi, après un tel sommet, ce qu'il adviendra des suivants. Il est intéressant de rappeler que lors de sa votation de Paris pour l'attribution des Jeux de 1960, le Comité International Olympique eut à se prononcer sur la candidature de deux principales concurrentes qui songeaient à donner à cette fête suprême du sport des caractères essentiellement contrastés : Rome parlait tout naturellement de grandeur historique, et Lausanne de simplicité coubertinienne. Or, après 1960, les grandes villes candidates rêveront d'égaliser au moins cette splendeur romaine, tandis que les plus modestes se demanderont non sans inquiétude si les Jeux qu'elles pourraient organiser ne feraient pas figure de parents pauvres... Sans doute ce dilemme ne se posera-t-il pas pour 1964 où les Jeux auront fort probablement lieu, de nouveau, dans une très grande ville. Mais après ?

Melbourne a réouvert la tendance au gigantisme des Jeux : l'éthique de l'Olympisme ne risque-t-elle pas d'en souffrir tôt ou tard ?



Lausanne Palace

TOUT PREMIER RANG - AU CENTRE DE LA VILLE - 220 LITS - 160 BAINS

*Grill-room · Restaurant italien · Bar dansant
Night-Club · Snack-bar · Terrasses fleuries*

Télégramme : Palace
Télex international

Max H. Meyer, directeur.